

PROJET ASSOCIATIF 2024

Ce document met à jour les orientations de l'association SOS Accueil pour les années à venir. Il résulte d'un consensus obtenu après une phase de travail impliquant bénévoles et salariés et cherche à répondre aux aspirations des personnes accueillies, telles qu'elles nous sont remontées des réunions de concertation de chaque activité.

Comme nous le disons souvent aux personnes que nous accompagnons, il est bon de savoir d'où l'on vient et où on est avant de décider où aller. On y trouvera donc avant l'énoncé du projet:

- un rappel de l'histoire de l'association,
- une description de ce que nous paraît être l'association aujourd'hui.

En revanche, on n'y trouvera pas les objectifs détaillés de chacune de nos activités qui pourront faire l'objet de « projets d'activité » séparés.

D'OÙ VENONS NOUS ?

A la fin 1983 un groupe de chrétiens prenait conscience de la situation dramatique des SDF à Versailles et, faute de soutien des ONG existantes, a monté seul en quelques semaines un hébergement nocturne d'une vingtaine de lits.

Au cours des années suivantes nos fondateurs ont réalisé que « plus que de froid et de faim, c'est de manque d'amour, de manque d'être regardé que l'on meurt encore aujourd'hui à Versailles ». Ce constat a amené à monter dans les années 90 de nouvelles actions (Bethel, présence dans la rue, accueil de jour) et à abandonner à d'autres organismes plus professionnels un hébergement nocturne jugé moins porteur de liens et qui par ailleurs ne pouvait plus suffire à une population errante qui commençait à beaucoup croître.

C'est également à cette période que l'association a commencé à s'adjoindre des salariés pour agir avec plus de compétence et de façon plus continue, et par conséquent à devoir recourir aux subventions publiques pour couvrir une très grande partie de ses frais.

Dans les années 2000 nous avons mené quelques actions innovantes (la création de RIVE, premier accueil de jour pour femmes en France, l'organisation d'une activité d'aide à l'emménagement, l'essaimage d'une association de médecins) mais surtout dû répondre à l'explosion du nombre de personnes accueillies (en une décennie, la fréquentation quotidienne de l'accueil de jour est passée d'une quinzaine à parfois une centaine de personnes !).

Enfin, plus récemment, nous nous sommes engagés dans le soutien psychologique puis dans un accompagnement social structuré de personnes en grande difficulté partant d'un bilan de leur situation (ce que nous ne faisons jusqu'alors que pour les résidents de la maison du Bethel).

Cette évolution de l'association s'est traduite successivement dans nos textes directeurs par :

- l'objet social daté de 1984 et figurant toujours dans nos statuts: « accueillir pour un temps limité les personnes en difficulté » correspondait à la première activité, l'hébergement pour quelques nuits..
- Le projet associatif de 2003 invitait à reconnaître dans l'autre un égal auquel nous avons à apporter mais dont nous avons aussi à recevoir.. Ce projet introduisait aussi l'ambition de changer le regard de nos concitoyens sur l'exclusion.
- Le projet associatif de 2014 que nous amendons aujourd'hui pour tenir compte des changements de notre public et de notre bénévolat.

QUE SOMMES NOUS ?

1 -Un public

Présents près de chez nous depuis 3 jours ou depuis 30 ans, à la rue, en squat ou hébergé , sans ressources, avec les aides sociales ou même avec un travail, français ou étranger, avec ou sans papiers, nous avons beaucoup de peine à en définir les contours !

La plupart des personnes que nous rencontrons dans la rue ou à l'accueil partageaient

- ◆ le sentiment d'être rejetés par la société ou (et) de la rejeter,
- ◆ une grande souffrance psychologique souvent due à des histoires personnelles très lourdes,
- ◆ des problèmes de santé avec souvent de fortes addictions,
- ◆ l'absence de projets avec un avenir rétréci à la semaine voire à quelques heures.

A ce public se sont ajoutés **dans les mêmes lieux** des immigrés récents -maintenant majoritaires- ayant le plus souvent **du moins pendant leurs premières années dans notre pays,**

- ◆ une bonne santé physique et psychologique,
- ◆ une méconnaissance totale de la vie en France (us et coutumes, règlements...),
- ◆ mais la volonté d'y trouver une place malgré les lourdes difficultés administratives.

Notre association se donne comme but d'être également utile à ce nouveau public et de l'aider à ne pas sombrer dans les difficultés du premier groupe.

2 - Une équipe d'accueillants

Alors qu'il y a quinze ans, bénévoles et salariés avaient un peu de mal à travailler ensemble, nous avons le sentiment de former une seule équipe. Nous avons certes de grosses différences de formation, d'âge, de culture ou de statut mais nous partageons la conviction que ces différences sont une grande richesse pour les accueillis comme pour nous-mêmes.

Comme notre public, notre bénévolat change : la baisse du bénévolat classique due au Covid puis au déménagement a permis à d'assez nombreux accueillis -le plus souvent immigrés récents- de

prendre des responsabilités pratiques dans la marche de nos accueils. Nous considérons que ce changement est tout à fait profitable et pour eux et pour l'association . Notre association veut toutefois veiller

- ◆ à ce que ce bénévolat ne distraie pas les « volontaires » de ce qui doit rester leur objectif prioritaire mais au contraire les y aide
- ◆ à conserver comme bénévoles des citoyens bien insérés comprenant que leur utilité n'est pas seulement dans des services matériels mais aussi et surtout dans le dialogue ! Les personnes que nous accueillons ont besoin de découvrir les modes et les règles de vie de notre pays et surtout de notre regard, de notre estime, de notre amitié.

3 - Des actions

Les actions actuelles de l'association avaient été choisies parce qu'elles nous paraissaient propices à l'établissement de liens entre les personnes en grande exclusion et les citoyens « ordinaires » :

- ◆ Présence dans la rue : *prendre un premier contact totalement gratuit, parler, apprivoiser*
- ◆ Accueil de jour : *assurer inconditionnellement des services permettant de retrouver un peu de bien être et de dignité mais aussi parler, renseigner, soutenir psychologiquement, aider à refaire et à mener des projets,*
- ◆ Maison du Bethel : *proposer un « coaching » soutenu à des hommes qui **veulent et peuvent** assez rapidement sortir de l'exclusion en retrouvant leur autonomie sociale et économique en étant déchargés de soucis matériels immédiats; nous cherchons à le faire dans une ambiance familiale préfigurant celle qu'ils peuvent vouloir retrouver.*

Et plus récemment montées au sein de l'accueil de jour mais aussi ouvertes à un public plus large proposé par d'autres organismes :

- ◆ Domiciliation : *une adresse fixe pour des personnes en errance*
- ◆ Sessions de re-mobilisation : *proposer à des petits groupes de travailler ensemble pour retrouver confiance en soi grâce à une vingtaine de séances terminées par une semaine de sport en montagne ou en mer*

Ces actions sont indépendantes. Nous n'avons pas l'idée d'en faire une filière nous permettant de ne pas « lâcher nos protégés » mais au contraire la volonté de les inciter à choisir parmi nos propositions et celles de nombreux autres organismes ce qui leur convient le mieux.

NOTRE PROJET

OBJECTIFS

Dans les actions citées ci dessus et dans celles que nous pourrions monter, nous entendons :

1 - faire vivre des lieux ou des occasions de rencontre et de lien entre les citoyens ordinaires et les personnes errantes telles que nous avons tenté d'en définir les contours plus haut. Nous souhaitons ainsi :

- ◆ Accueillir sans préalable tous ceux qui se présentent,
- ◆ Rompre l'isolement de ces personnes,
- ◆ Les voir comme des égaux, reconnaître leur valeur, leur apporter notre estime sans craindre d'aller jusqu'à l'amitié,
- ◆ Vivre ensemble de bons moments, donc constater que le bonheur peut exister,

44

- ◆ Assurer un point de stabilité dans des vies qui en manquent.

2 - apporter aux errants une aide matérielle et sociale suffisante pour rendre nos lieux d'accueil attirants et surtout pour permettre à nos hôtes de retrouver le minimum de bien-être et de dignité sans lesquels il serait difficile d'établir des liens fructueux.

3 - inciter **sans aucune pression et sans aucune précipitation** les errants à retrouver plus d'avenir en valorisant leurs projets même très modestes, puis en les accompagnant s'ils le souhaitent et à leur rythme dans ces projets.

4 - informer nos concitoyens et nos élus de ce que nous apprenons quotidiennement au contact des errants pour faire évoluer ce que notre société peut avoir de profondément exclu. Dans le même esprit, contribuer à la formation des futurs travailleurs sociaux en proposant des stages leur permettant une connaissance directe de notre public.

MOYENS

Pour pouvoir remplir correctement les objectifs cités ci-dessus nous devons accepter d'en prendre les moyens :

1 - recourir aux subventions sans en être dépendant,

Nous recherchons des contrats auprès des divers services publics dans la mesure où nous pouvons accepter sans réticence les cahiers des charges correspondants, et y satisfaire sans avoir à nous détourner de nos objectifs principaux. Nos fonds propres, abondés par les cotisations et les dons non affectés, devront être maintenus à un niveau qui puisse continuer à nous permettre cette liberté de choix. Ils nous serviront aussi à autofinancer le démarrage d'opérations dont l'intérêt n'est pas encore perçu par la puissance publique.

2 – associer bénévoles et professionnels,

Une particularité de l'association est que ses forces vives sont constituées d'une centaine de bénévoles mais aussi de la poignée de salariés qui nous ont rejoint pour apporter plus de compétence, mais aussi plus de rigueur, de continuité et d'organisation ; nos heures de travail sont effectuées moitié par les bénévoles, moitié par les salariés. Nous tenons à conserver cette situation qui apporte un enrichissement mutuel aux accueillants et qui nous semble très profitable pour les accueillis. Il nous faut donc naviguer entre deux écueils, celui d'une professionnalisation excessive qui comme on l'a vu dans d'autres associations marginalise progressivement puis étouffe le bénévolat, et à l'inverse celui d'un sous encadrement avec tous les risques, pour les accueillis comme pour les accueillants, d'une générosité mal contrôlée.

3 - nous former et nous superviser,

Notre action n'a rien d'anodin ; l'effet d'une déception pour les accueillis mais aussi pour les accueillants est à la mesure de l'espoir que nous aurions pu aider à naître. Il est donc important d'être bien formés pour en mesurer le risque et savoir le limiter. Il est encore plus important de faire fonctionner des supervisions internes ou externes pour échanger nos expériences, nous décharger de préoccupations trop lourdes et pour adapter nos pratiques quotidiennes.

4- vivre la laïcité,

La spiritualité (celle des croyants comme celle des incroyants) est le moteur de bon nombre de nos accueillants ; elle est aussi une raison de vivre pour bon nombre des accueillis. Notre laïcité ne consiste donc pas à occulter ce fait, mais au contraire à le laisser s'exprimer dans la mesure où la liberté de tous et en particulier celle des plus fragiles est totalement respectée.

5- rester locaux,

L'énergie que nous pouvons consacrer au long terme étant forcément limitée, il nous semble plus utile de chercher à mieux adapter nos actions à des besoins en forte croissance et en évolution rapide dans la région de Versailles ainsi qu'à mieux coopérer avec les autres acteurs locaux que de vouloir essaimer ailleurs. Nous sommes à la disposition d'autres équipes pour leur montrer ce que nous cherchons à faire, mais sans vouloir être partie prenante dans leurs projets.